

community

The New Apostolic Church around the world

02/2018/FR



En voyage en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Éditorial :
Célébrer le dimanche

Service divin :
Des dons divins

Doctrine : Le salut dans
la nouvelle création et
le vœu de confirmation

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

- 3 Célébrer le dimanche

■ Service divin en Australie

- 4 Des dons divins

■ En visite en Europe

- 10 Les mystères d'une véritable communauté où l'on se sent bien

■ En visite en Amérique

- 12 J'aimerais avoir suffisamment de mots pour le décrire !

■ En visite en Afrique

- 14 Retourner à la maison

■ Espace Enfants

- 16 La tentation de Jésus
18 Chez Cynthia à N'Djamena (Tchad)

■ Doctrine

- 20 Le salut dans la nouvelle création
22 Importance et signification du vœu de confirmation

■ Nouvelles du monde

- 24 Une carrière qui a commencé au sein de la chorale des enfants
26 Colorée comme la vie : garder la devise à l'esprit
28 La jeunesse en mouvement
30 Le « Guide des médias sociaux de l'ÉNA »

Célébrer le dimanche

Chers frères et sœurs,

le fait que nous célébrions le dimanche, en tant que chrétiens, est une tradition bénéfique.

Nous professons notre foi en la résurrection de Jésus-Christ.

Au cours d'une semaine, nous vivons certaines injustices, nous percevons tant de choses terribles dans le monde. Nous nous réunissons ensuite le dimanche, et nous professons : « Malgré tout, nous croyons que Jésus-Christ est ressuscité. Il a vaincu la mort, le mal, le péché. Il a raison, il a le dernier mot ! » C'est une merveilleuse façon de clôturer la semaine et de commencer la nouvelle.

Nous professons notre foi en la résurrection des morts et nous espérons en notre propre transformation.

Nous attendons la résurrection des morts et la transformation des vivants. Et quoi que nous ayons vécu, quoi que nous ayons vu : notre espérance repose sur la résurrection de Christ. Nous donnons l'exemple en nous réunissant régulièrement le dimanche pour vivre le service divin et en ménageant la première place dans notre vie à ce qui est important.

Nous professons notre foi en le bien.

Les gens manifestent pour diverses raisons, aussi parce qu'ils veulent démontrer : « Nous ne sommes pas d'accord



Photo : ÉNA Internationale

avec ceci ou cela. Nous voyons les choses différemment. » En tant que chrétiens, nous ne sommes pas d'accord avec l'injustice, avec la domination du mal. Et nous le démontrons aussi en nous réunissant le dimanche pour vivre le service divin. Nous croyons en la victoire du bien sur le mal. Nous croyons en la résurrection de Jésus-Christ et en son retour.

Célébrons chaque dimanche de cette manière.

Recevez, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'J' and 'S' connected together.

Jean-Luc Schneider

Pendant onze jours, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a sillonné l'Australie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Le jeudi 28 septembre, il s'est rendu à Kombikum pour y célébrer le service divin d'actions de grâces.



Photo : NAC Australia

Des dons divins

II Corinthiens 9 : 8 :

« Et Dieu peut vous combler de toutes ses grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre. »

Chers frères et sœurs, c'est une grande joie et une grande grâce pour moi de vivre ce service divin dans votre cercle. C'est un service divin particulier : nous célébrons aujourd'hui la fête d'actions de grâces. Nous remercions Dieu pour tout ce qu'il nous a donné. Il est clair que Dieu n'a pas besoin de notre reconnaissance ni de nos offrandes. Il n'est pas comme nous, les humains. Les gens qui font ou donnent quelque chose s'attendent généralement à un remerciement, et si personne ne les remercie, ils sont tristes ou même en colère. Dieu, cependant, n'a besoin ni de notre reconnaissance ni de nos offrandes. La seule raison pour laquelle il voudrait peut-être avoir un remerciement de notre part serait pour nous donner encore plus de bénédiction. Car que faisons-nous lorsque nous nous préparons à la fête

d'actions de grâces ? Nous comptons les nombreux dons de grâce de Dieu. Nous prenons alors conscience de tout ce que notre Père céleste nous a offert. Nous prenons conscience à quel point sa grâce à notre égard est grandiose. Et, tandis que nous nous préparons à la fête d'actions de grâces, nous prenons également conscience de la richesse que nous avons en Dieu. La bénédiction repose en le fait que nous reconnaissons à quel point nous sommes riches en Dieu. Et la joie est la bénédiction que nous recevons aujourd'hui.

L'apôtre écrit ici que Dieu dispose de grâce en abondance pour nous. Lorsque nous célébrons la fête d'actions de grâces, nous professons notre foi en Dieu le Père. Nous croyons que tout vient de Dieu le Père et que tout est grâce. Nous croyons que la vie est auprès de Dieu, parce que Dieu nous a donné la vie. Dieu le Père est à l'origine de toute vie. La vie vient uniquement de Dieu, et nous en sommes reconnaissants. Nous, les hommes, nous ne le pouvons pas. La vie est possible parce que Dieu le Créateur la donne. Dieu le Père, le Créateur, a créé le monde – la nature – et l'a confié aux hommes en tant que cadeau : je vous donne la nature, la Création. Elle est un cadeau de Dieu. Il nous a offert la Création parfaite, et nous sommes reconnaissants de ce cadeau.

Il nous offre encore bien davantage, car il reçoit sa Création et la vie créée. Dieu le Père nous donne la santé. Dieu le Père nous donne la force dont nous avons besoin pour pouvoir travailler, et Dieu bénit notre travail. La santé est une grâce. On ne peut pas la mériter. Je peux vous dire, je connais de nombreuses personnes qui sont bien meilleures que moi. Elles n'ont rien fait de mal, mais elles sont malades. J'ai donc conscience du fait que la santé est réellement une grâce. On ne peut pas la mériter et c'est pourquoi nous en sommes reconnaissants. Dieu nous donne aussi les compétences et la force dont nous avons besoin pour accomplir notre travail. C'est également une grâce. Nous en sommes reconnaissants. Je connais des personnes qui travaillent dur

mais qui ne réussissent pas. Si Dieu ne bénit pas le travail, il ne peut y avoir de réussite. Remercions Dieu qu'il nous ait donné la santé et la force et qu'il bénisse notre travail.

Dieu ne nous donne pas seulement le minimum, mais en abondance, afin que nous puissions accomplir de bonnes œuvres.

Dieu nous a également donné les gens qui nous entourent. C'est une grâce d'avoir un mari ou une femme. C'est une grâce particulière d'avoir des enfants. C'est même une grâce d'avoir d'autres personnes autour de soi. Notre vie serait très difficile si nous étions seuls. Souvent, nous sommes dépendants de l'aide d'autrui. C'est une grâce de faire partie d'une famille. C'est une grande grâce de faire partie d'un peuple. Et dans son amour et sa sagesse, Dieu nous a aussi

Le service divin en Papouasie-Nouvelle-Guinée comptait plus de 24 000 participants.





donné une loi : les commandements. Et c'est une grâce, car si nous agissons conformément à ces commandements, la vie les uns avec les autres peut être paisible et équilibrée. Nous sommes reconnaissants à Dieu pour les commandements, pour sa loi. Si nous nous y conformons, notre vie sera paisible et équilibrée. Nous remercions Dieu pour tout ce qu'il nous a donné : la Création, la vie, la santé, la force et la bénédiction, les gens qui sont autour de nous et les commandements divins. Nous savons et nous croyons également que Dieu nous en a donné suffisamment pour que nous puissions accomplir de bonnes œuvres. Cependant, il ne nous offre pas seulement le minimum, mais en abondance, afin que nous puissions accomplir de bonnes œuvres.

À quoi ressemblent ces bonnes œuvres ? La première bonne œuvre est certainement notre reconnaissance à l'égard de

Dieu. Nous le remercions pour tous les dons qu'il nous a donnés. Nous croyons qu'il nous donnera toujours suffisamment pour que nous puissions dire merci. Nous avons toujours suffisamment pour apporter une offrande de reconnaissance à Dieu : « Cela t'appartient, parce que tu nous as bénis. »

*En tant qu'enfants de Dieu,
nous croyons que Dieu nous
a donné suffisamment pour
que nous puissions venir en
aide à notre prochain.*

Frères et sœurs, c'est d'une telle foi forte que nous voulons faire preuve. Dieu nous offre toujours en abondance, afin que nous puissions lui exprimer notre reconnaissance à travers nos sacrifices. Nous avons toujours assez pour accomplir une bonne œuvre et partager avec notre prochain. Nous pouvons nous

permettre de ne pas penser seulement à nous-mêmes. Il nous a donné sa Création. Dans notre rapport à la nature, nous pouvons nous permettre de ne pas penser seulement à notre prochain, mais également à la génération suivante. Nous croyons qu'il y a assez pour tous. Toutefois, nous vou-

De nombreux fidèles avaient effectué le trajet à pied pour se rendre au service divin, jusqu'à sept jours pour certains. Afin de les prendre en charge du mieux possible, les communautés des environs de Kombikum avaient cultivé de la nourriture supplémentaire depuis déjà plusieurs mois, et construit des hébergements supplémentaires.



lons prendre soin de la nature et des ressources naturelles et ne pas penser seulement à nous-mêmes. Même si nous n'avons pas excessivement beaucoup, nous croyons que Dieu nous a néanmoins donné assez pour que nous puissions aider notre prochain en détresse.

Je connais de nombreuses personnes qui ne sont pas d'accord avec cela. Elles se plaignent : « Nous sommes tellement pauvres. Nous n'avons rien du tout. » En tant qu'enfants de Dieu, nous croyons que Dieu nous a donné suffisamment pour que nous puissions aider notre prochain. Telle est notre foi. Nous croyons que Dieu nous a donné assez pour vivre et que nous pouvons nous permettre de suivre ses commandements. Nous ne sommes pas obligés de commettre un péché pour obtenir ce dont nous avons besoin. De nombreuses personnes pensent : Je n'ai pas assez pour vivre, alors je vais voler. Ils ont perdu toute honnêteté, parce qu'ils veulent davantage. Telle n'est pas notre foi. Nous sommes satisfaits de ce que nous pouvons acquérir en respectant les commandements divins. Nous croyons que Dieu nous a donné suffisamment pour que nous puissions suivre ses commandements.

Nous croyons même que nous avons tellement que nous pouvons nous permettre de nous occuper de notre âme.

De nombreuses personnes disent : « Votre Église me plaît, mais je n'ai pas le temps d'aller à l'église. Vous savez, je dois travailler et nourrir ma famille. » Nous croyons que Dieu nous fournit tout ce dont nous avons besoin, de sorte que nous pouvons nous occuper de notre âme sans être « punis » parce que nous allons à l'église. Nous pouvons nous permettre d'aller aux services divins pour nous occuper de notre âme, sans que nous ne souffrions d'un manque dans notre vie quotidienne.

Dieu nous a offert de nombreux dons. Par grâce, il nous a si richement comblés que nous pouvons être reconnaissants, que nous pouvons penser aux autres et les aider. Il nous a si richement comblés que nous pouvons respecter ses commandements et nous occuper de notre âme.

Nous sommes également reconnaissants à Jésus-Christ. Nous sommes reconnaissants au Saint-Esprit. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous a fait un don tout particulier, une grâce particulière. Il a donné sa vie pour nous permettre d'avoir la vie éternelle. Grâce à son sacrifice, il est devenu possible d'avoir la communion éternelle avec Dieu et d'entrer dans son royaume. Personne d'autre n'a pu vaincre la mort et le diable. Et, sincèrement, nous ne l'avons pas mérité. Lorsque Jésus a donné sa vie pour moi, je n'étais même pas né. Per-

Assis à côté de l'autel :
L'apôtre de district adjoint
Edy Isnugroho, l'apôtre de
district adjoint Peter Schulte
et l'apôtre de district Andrew
Andersen



sonne ne savait que j'existerais un jour. Mais lui m'a tant aimé qu'il est mort pour moi. Quelle grâce ! Nous n'avons rien fait pour mériter cela, et, malgré tout, il nous a tout donné. Nous sommes reconnaissants pour le sacrifice de Jésus et pour la vie éternelle.

Nous sommes reconnaissants au Saint-Esprit, car, sans le Saint-Esprit, nous pourrions certes lire l'histoire de Jésus dans la Bible, mais cela ne nous servirait à rien. Car, grâce à l'agir du Saint-Esprit, il nous est accordé la vie éternelle à travers la parole de Dieu et les sacrements. Le Saint-Esprit nous aide, c'est-à-dire qu'il nous permet d'atteindre la vie éternelle. Et il reçoit cette vie à travers sa parole, à travers les sacrements. C'est pourquoi c'est un don particulier de connaître Jésus-Christ et de pouvoir l'imiter. Nous sommes reconnaissants au Saint-Esprit de nous donner la force d'imiter Jésus-Christ.

Dieu nous a aussi donné d'autres enfants de Dieu. Nous faisons tous partie de l'Église de Christ. Je pense que vous serez d'accord avec moi : Il serait très difficile de rester fidèle si nous étions seuls. Nous sommes tellement reconnaissants d'avoir tellement de frères et sœurs qui nous aident, qui prient pour nous et qui luttent avec nous et pour nous.

Par le Saint-Esprit, il nous a aussi donné un commandement particulier. Connaissez-vous le commandement de Jésus-Christ ? Le résultat et la réussite ne sont pas déterminants pour lui. Tout ce qui importe pour lui, ce sont nos efforts et notre amour. Il serait terrible que seules nos réussites comptent pour Dieu. Je pense que nous serions bien moins nombreux aujourd'hui. Au minimum, je ne serais pas ici, car j'ai déjà promis plus d'une chose à Dieu – de surmonter l'une ou l'autre chose, de laisser l'une ou l'autre chose ou de faire l'une ou l'autre chose pour lui –, et je n'y suis pas parvenu. Je n'ai pas réussi. Dieu merci, il n'en tient pas compte. Ce qui est déterminant pour lui, c'est unique-

ment notre amour et dévouement envers lui, et nos efforts. Et c'est pourquoi nous sommes tellement reconnaissants pour cette loi de Christ. Il nous a donné le commandement de l'amour, du pardon. Sinon, nous n'aurions pas une telle communion les uns avec les autres. Tel est le commandement que Dieu a donné à son peuple. Pour cette raison, il nous est possible de rester ensemble et d'être un.

Tels sont les dons divins. Par grâce, il nous a donné la vie éternelle, qu'il reçoit par sa parole et par les sacrements. Il nous a offert la grâce de faire partie de la communion des enfants de Dieu, et il nous a donné le commandement de la grâce, de l'amour et du pardon. Et il nous a si richement comblés que nous pouvons faire de bonnes œuvres. Il nous a si richement comblés que nous pouvons renoncer à tout ce qui n'est pas agréable à Dieu. Nous n'avons pas besoin de suivre le diable. Il nous a tant donné que nous pouvons renoncer à nos pensées et opinions pour accepter les pensées de Jésus. Nous avons tant reçu de Jésus qu'il ne nous coûte pas beaucoup de dire : « Okay, tu n'es pas tout à fait d'accord avec moi. Je renonce à mes idées et je pense comme toi. » Lorsque Jésus nous dit : « Tes pensées ne me plaisent pas », nous disons : « Okay, Jésus, je vais changer. »

Nous pouvons nous le permettre, parce que nous sommes tellement riches : la gloire qu'il nous a déjà donnée et la gloire qu'il va encore nous donner – savoir la communion éternelle avec Dieu et devenir comme Jésus. C'est tellement



grandiose que nous pouvons supporter les souffrances de cette terre pour servir le Seigneur et notre prochain – rien que parce que nous savons que cela vaut la peine de souffrir pour Christ et avec Christ. Cela vaut la peine de servir le Seigneur et notre prochain. Cela vaut la peine de s'investir dans l'Œuvre de Dieu : le salaire est la communion éternelle avec Christ. La gloire dans laquelle nous entrerons est tellement grandiose que nous ne penserons même plus à nos souffrances et à notre service. Même ceux qui ont souffert toute leur vie n'y penseront même plus lorsqu'ils seront ensemble avec Jésus-Christ dans son royaume. Dieu nous laisse ainsi entrevoir suffisamment pour que nous puissions servir, et, s'il le faut, aussi supporter les souffrances. C'est une merveilleuse promesse que Dieu nous a donnée. Dieu nous a donné suffisamment pour que nous puissions devenir des serviteurs dans le royaume de paix. Imaginez un peu cela ! Dieu t'a et m'a si richement comblé, bien que nous soyons de faibles pécheurs imparfaits, pour que nous puissions servir Christ dans le royaume de paix. Alors, nous serons un instrument dans la main de Dieu pour tous les peuples. Dieu nous a déjà si richement comblés aujourd'hui que nous pouvons partager notre richesse spirituelle avec notre prochain. Et nous avons déjà tant de choses aujourd'hui que nous pouvons partager notre foi et les dons de Dieu avec autrui. Pas seulement dans le royaume de paix, mais dès aujourd'hui.

Ce sont là quelques exemples de dons que nous avons reçus du Fils de Dieu et du Saint-Esprit. Nous sommes tellement reconnaissants pour cela. Accomplissons de bonnes œuvres avec cela. Renonçons à chaque pensée qui n'est pas agréable à Dieu. Servons Dieu. Nous avons suffisamment pour le faire. Partageons ces dons avec le prochain et proclamons l'enseignement de Jésus. Lors du retour de Christ, nous le servirons dans le royaume de Dieu et nous serons un instrument pour tous les peuples. Nous avons tant de raisons de louer Dieu et de le remercier. Et cette reconnaissance est également une bénédiction pour nous tous.

GRANDES LIGNES

La richesse de la grâce nous permet d'accomplir le bien sur la terre et d'être de véritables disciples du Seigneur.



Photo : Frank Schultet

Les mystères d'une véritable communauté où l'on se sent bien

Une communauté dans laquelle chacun se sent bien, comment cela peut-il fonctionner ? La réponse de l'apôtre-patriarche est la suivante : chacun peut y contribuer. Voici dix raisons de se réjouir et cinq éléments de création d'une communauté où l'on se sent bien.

Le début d'un cantique que chantaient les pèlerins sur le chemin vers le temple de Jérusalem était au cœur du service divin du 26 novembre 2017 à Essen (Rhénanie-du-Nord-Westphalie).

« Dans cette Jérusalem, dans ce temple, nous voyons tout d'abord pour nous une image de la Jérusalem céleste », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider en citant cinq raisons de se réjouir :

- « Nous ne fuyons pas » une catastrophe ou « parce que la vie sur cette terre nous est devenue insupportable. Non, nous voulons y aller parce que nous aimons Dieu et que nous nous languissons de lui. »
- « Naturellement, il n'y aura là plus de souffrance, plus de peines. Mais ce qui est encore plus beau pour moi : nous serons délivrés de notre condition pécheresse, de nos imperfections et de nos fautes. »
- « Au près de Dieu, il y a suffisamment de place pour tous les hommes. Il veut attirer tous les hommes à lui. »

- « Nous ne voulons pas seulement entrer dans la maison du Seigneur parce que nous voulons être sauvés. Nous voulons y aller parce que nous voulons aider les hommes et soutenir Dieu. »
- « Nous ne pouvons suivre ce chemin qu'ensemble, les individualistes ne peuvent pas y arriver. Faisons-le ensemble ! »

« Nous pouvons également voir cette Jérusalem comme une image de l'Église aujourd'hui, qui se retrouve pour vivre le service divin », a ajouté le président de l'Église en citant cinq autres raisons de se réjouir :

- « Nous nous réjouissons parce que nous pouvons dès à présent être en communion avec Dieu : par la parole, par la fête de la sainte cène. »
- « Nous nous réjouissons de venir dans la maison du Seigneur parce que c'est précisément en ce lieu que nous recevons les forces pour suivre le chemin qui mène à la Jérusalem céleste. »



La prédication a été complétée par l'allocution de l'apôtre de district Joseph Opemba Ekhuya, l'apôtre de district adjoint Edy Isnugroho et l'apôtre de district Enrique Eduardo Minio.

- « Nous nous réjouissons d'aller dans la maison du Seigneur parce que nous pouvons dès aujourd'hui y être délivrés du poids de nos péchés. »
- « Nous nous réjouissons d'aller dans la maison du Seigneur parce que nous pouvons y prier ensemble. Et nous savons : La prière est toujours utile ! »
- « Nous nous réjouissons de venir dans la maison du Seigneur parce que tout y est disponible pour être en communion, malgré nos différences, et pour construire l'unité. Tout est disponible pour que nous puissions vivre en paix les uns avec les autres. »

« Un devoir y est néanmoins aussi rattaché », a souligné l'apôtre-patriarche. « Et chaque chrétien néo-apostolique est co-responsable pour que réellement tous puissent se réjouir de venir dans la maison du Seigneur. »

- « Il s'agit de la maison du Seigneur, et il faut pouvoir le vivre et l'expérimenter : Ici, c'est Jésus-Christ qui a la parole, sa loi s'applique, sa volonté s'applique, il est le Maître. »
- « Au sein de la communauté, il ne doit pas arriver que quelques-uns fassent tout, et que les autres ne soient que des « clients », qui viennent lorsqu'ils ont besoin de quelque chose. – Faisons tous l'expérience de cette joie qui réside dans le service mutuel. »
- « Tu peux être un pacificateur, tu peux contribuer à bâtir la paix et à la préserver. Chacun peut le faire. Ce don est accordé à chaque enfant de Dieu. Tu n'as pas toujours besoin de dire tout ce que tu penses. Et tu n'as pas toujours besoin d'avoir raison. »
- « Afin que nous puissions nous réjouir dans la maison du Seigneur, il faut aussi un certain nombre de choses, et, pour cela, il faut aussi de l'argent. Là aussi, mettons nos dons au service de Dieu et de l'Église. »
- « Si chacun fait ce qu'il veut et utilise ses dons de façon arbitraire, cela provoque le chaos. Il faut un minimum

d'organisation, et il faut également une direction ecclésiastique : au niveau mondial, au sein du district, au sein de la communauté. – Cela n'est pas si simple. Cependant, nous nous efforçons d'y parvenir. »

Beaucoup pensaient que dans une communauté où l'on se sent bien, chacun devait trouver ce qui correspondait à ses goûts. « Or, cela n'est absolument pas possible. Mais pourquoi pas ? C'est très simple : Parce que nous sommes tous des êtres humains, et que nous sommes par conséquent tous différents », a mis en évidence l'apôtre-patriarche Schneider. Et voici sa définition de ce genre de communauté : « Une communauté où l'on se sent bien est une communauté dans laquelle chacun vient pour rechercher Jésus-Christ, et le trouve. »

GRANDES LIGNES

Psaumes 122 : 1 :

**« Je suis dans la joie quand on me dit :
Allons à la maison de l'Éternel ! »**

Nous nous réjouissons de pouvoir bientôt entrer dans la communion éternelle avec Dieu. Nous sommes heureux de pouvoir participer au service divin, où nous recevons ce qui est nécessaire pour atteindre notre but. Nous mettons humblement nos dons au service de l'Église.

J'aimerais avoir suffisamment de mots pour le décrire !

Mais, au fait, à quoi ressemblera le royaume de Dieu à venir ? « Les mots me manquent pour le décrire », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Néanmoins, ce qui est écrit dans la Bible à ce sujet peut nous aider à le comprendre.



Photo : ENA Brésil

« Dieu veut partager sa gloire avec nous » – Tel était le message clair qu'a adressé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider à l'assemblée réunie pour le service divin qu'il célébrait à Natal (Brésil) le 6 août 2017.

Jérusalem, une image pour décrire le royaume de Dieu

« Aujourd'hui, nous comprenons ce texte avec un regard sur Jésus-Christ », s'est exprimé l'apôtre-patriarche au début de sa prédication. Jérusalem est une image pour l'Église. Il est question de la Jérusalem céleste, l'assemblée des croyants. « Et Dieu s'adresse à cette assemblée : Je te délivrerai du malin ! Et je conduirai encore beaucoup d'hommes vers Jérusalem. »

- Jésus a vaincu l'enfer et la mort : « Il partagera cette victoire avec nous. Il nous délivrera définitivement du malin et de la mort. Nous n'aurons plus jamais affaire au malin. Lorsque Jésus viendra, nous aurons part à sa victoire. »
- Jésus a reçu le corps de la résurrection : « Avec ce corps de la résurrection, il est entré le premier dans le royaume de Dieu. Il y est le premier parmi de nombreux frères, et il le partagera avec nous. »
- Nous entrerons dans la gloire de Dieu : « J'aimerais avoir suffisamment de mots pour le décrire. Mais il n'existe pas de mots pour cela. Une pensée peut nous aider à l'imaginer : cette gloire sera si grande et merveilleuse que nous aurons en éternité chaque jour une nouvelle raison de remercier Dieu et de le louer ! »



438 fidèles se sont rassemblés à l'hôtel Holiday Inn à Natal (Rio Grande do Norte, Brésil). La prédication de l'apôtre-patriarche était traduite en consécutive à l'autel en portugais et en espagnol.



Pas seulement demain, aujourd'hui déjà

Toutefois, a dit l'apôtre-patriarche, nous n'avons pas forcément besoin d'attendre que le Seigneur vienne. « Aujourd'hui déjà, nous pouvons en avoir un avant-goût. Lors du service divin, nous pouvons faire l'expérience que Dieu nous accorde sa grâce. Aujourd'hui déjà, nous pouvons goûter du mérite de Jésus-Christ. » Cela, les gens qui nous entourent devraient s'en rendre compte, a-t-il mis en garde.

L'avenir – le présent – notre mission

Après tout, Jésus est mort pour tous les hommes et c'est pourquoi son sacrifice est valable pour tous. Il conduira encore beaucoup d'hommes dans sa ville. C'est pourquoi, à ceux qui y ont déjà une place, s'adresse ce message : « Allez à leur rencontre, montrez-leur le chemin, ôtez les pierres de leur chemin. » Telle est notre mission : leur montrer le chemin, par notre attitude, notre témoignage, par la parole et les actes.

Pour finir, l'apôtre-patriarche Schneider s'est exprimé : « Nous devons être des guides pour les hommes. Tel est notre avenir – tel est notre présent – telle est notre mission. »

GRANDES LIGNES

Esaïe 62 : 10-11 :

« Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Élevez une bannière vers les peuples ! Voici ce que l'Éternel proclame aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici, ton sauveur arrive ; Voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent ! »

Lors de son retour, le Seigneur partagera sa gloire avec nous. Grâce au mérite de Christ, nous pouvons dès aujourd'hui être en communion avec Dieu. Jésus veut attirer à lui tous les pécheurs. Il nous exhorte ainsi à les conduire vers lui.

Retourner à la maison

Jésus est parti nous préparer une place. Première surprise : Ce lieu est achevé depuis longtemps. Seconde surprise : Les hommes y sont déjà allés. La question que l'on se pose est la suivante : Comment faire pour retourner à la maison ?

Plus de 114 000 fidèles ont assisté au service divin célébré par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider dans la communauté de Claremont (Le Cap, Afrique du Sud) le 15 octobre 2017, pour la plupart via une vidéo-transmission.

Regarder plus loin pour voir toute l'image

Lorsque Jésus a prononcé ces paroles, il se trouvait avec ses disciples, décrivant ce qui l'attendait : la trahison, les souffrances, la détresse. Les disciples étaient hors d'eux, mais Jésus a élargi leur vue : il allait retourner auprès de son Père. Tel est le but, a expliqué l'apôtre-patriarche. « Il voulait que ses disciples connaissent la fin de l'histoire », a expliqué l'apôtre-patriarche.

« Cela vaut également pour nous. » Car : « Nous savons que nous devons traverser des souffrances, nous savons que nous devons porter de lourds fardeaux ». Cependant : Dieu ne conduit pas dans l'affliction ni dans la détresse, mais il nous fait traverser l'affliction et la détresse pour entrer dans son royaume. « Ayons cette vue d'ensemble, regardons plus loin grâce au Saint-Esprit. »

Là où l'homme devrait être depuis toujours

Jésus est allé nous préparer une place. Quel est ce lieu ? « C'est le lieu où l'homme aurait déjà dû être depuis toujours. » Car Dieu a créé les hommes pour être en communion avec lui. Or, à cause de la chute originelle, cette place à ses côtés a été perdue.



Après 44 années d'activité ministérielle, dont 17 années en tant qu'apôtre, l'apôtre John G. Stephens a été admis à la retraite.



Jésus est venu pour préparer à nouveau cette place : « Grâce à son sacrifice et à sa résurrection, il a préparé la possibilité pour l'homme d'entrer dans le royaume de Dieu », a souligné le président de l'Église. « Ce lieu est prêt depuis longtemps. Chacun d'entre nous possède cette place dans le ciel. C'est achevé. Elle est prête, elle n'attend que nous. »

Il ne suffit pas de rester sur le chemin, il faut également avancer

Le chemin pour s'y rendre est clair : « Je suis le chemin », a dit Jésus. « Suivons ce chemin », s'est exprimé l'apôtre-patriarche, le chemin que Jésus a tracé :

- Le chemin de la foi : « Je suis le genre d'homme qui veut comprendre, j'ai besoin de preuves. Et lorsque tout est clair dans mon esprit, je suis satisfait. Cependant, lorsqu'il s'agit de Jésus-Christ et de son Œuvre, je dois accepter que je ne puisse pas le comprendre avec mon intelligence. Avançons, non pas à vue, mais dans la foi. »
- Le chemin des sacrements : Quiconque veut entrer dans le royaume de Dieu doit renaître d'eau et d'Esprit. Et quiconque veut ressusciter doit goûter le corps et le sang de Jésus. « Cela n'a été défini par aucune Église. C'est Jésus lui-même qui l'a défini. »
- Le chemin de l'obéissance : « Quiconque veut suivre Jésus dans l'imitation doit garder ses commandements. Même si c'est difficile, nous restons néanmoins sur ce chemin. C'est le seul chemin, le chemin de Jésus. »
- Le chemin de l'abnégation : « Jésus veut davantage que juste des personnes obéissantes. Il souhaite que nous lui devenions semblables, que ses pensées deviennent nos pensées. Sommes-nous encore sur le chemin de la transformation ? »

- Le chemin de l'unité : « Nous devons apprendre à être un en Christ, car il ne reviendra pas pour prendre à lui des personnes individuelles. Il veut prendre un peuple qui est un. »

« Il ne suffit pas de rester sur ce chemin. Nous devons également avancer », a déclaré l'apôtre-patriarche Schneider pour conclure : « Jésus va revenir. Il vient à notre rencontre parce qu'il sait que nous n'y arriverons pas tout seuls. Et lorsque je prie : Viens, Seigneur Jésus ! alors je peux percevoir sa réponse dans mon âme : Oui, je viens, mais toi, viens aussi. Ne reste pas debout, continue de marcher sur ce chemin. »

GRANDES LIGNES

Jean 14 : 3-4 :

« Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. »

Grâce à son sacrifice et à sa résurrection, Jésus nous a préparé une place auprès de Dieu. Il reviendra pour prendre à lui ceux qui répondront à ses exigences.

LA TENTATION DE JÉSUS

MATTHIEU 4 : 1-11

Jésus se fait baptiser par Jean-Baptiste, puis l'Esprit de Dieu descend sur lui. À présent, Jésus se trouve dans le désert. Là, le diable tente de le convaincre de faire ce qu'il lui dit. Mais Jésus ne lui obéit pas.

Après que Jésus a été baptisé par Jean-Baptiste dans le Jourdain, l'Esprit de Dieu le conduit dans le désert, où il est tenté par le diable.

Jésus jeûne pendant quarante jours et quarante nuits, il ne mange rien. C'est pourquoi il a faim.

Alors, le diable s'approche de lui en disant : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Jésus lui répond : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Le diable le conduit ensuite à Jérusalem, et le place sur le haut du temple.

Il dit à Jésus : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il ordonnera à ses anges de te porter sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. »

Jésus lui répond : « Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. »

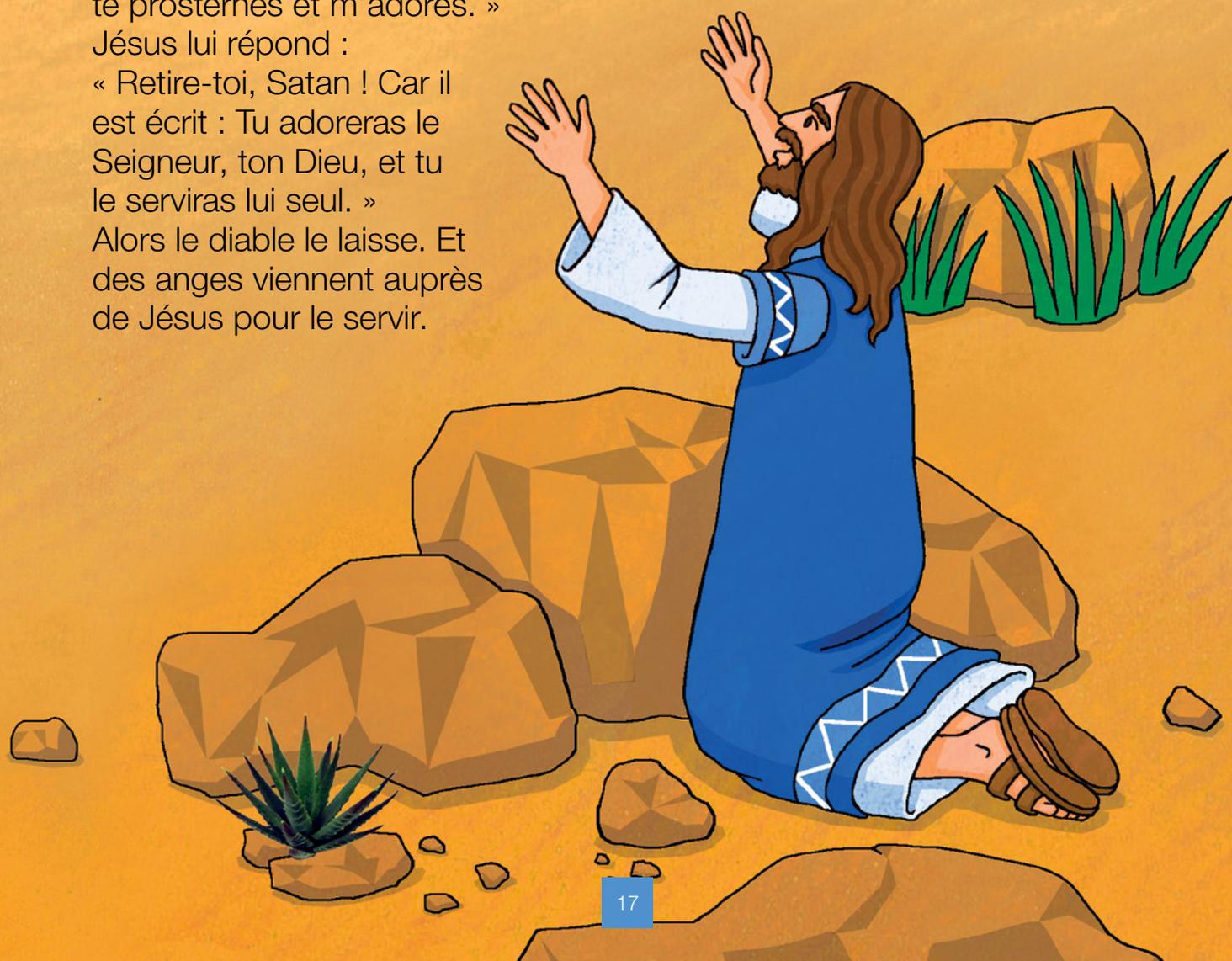
Le diable le conduit encore sur une très haute montagne, lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

Il dit à Jésus : « Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. »

Jésus lui répond :

« Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »

Alors le diable le laisse. Et des anges viennent auprès de Jésus pour le servir.



CHEZ CYNTHIA À N'DJAMENA (TCHAD)

Bonjour, je m'appelle Cynthia, j'ai douze ans. Il y a un an, en janvier 2017, l'**apôtre-patriarche** Jean-Luc Schneider a célébré trois services divins au Tchad ; l'un d'eux avait eu lieu dans la capitale N'Djamena, où je vis. J'ai eu l'occasion de lui souhaiter la bienvenue et de lui remettre un bouquet de fleurs.



Le Tchad est un pays situé au cœur de l'Afrique. Le nord est très sec, c'est là que se trouve le désert du Sahara ; on y trouve aussi des montagnes volcaniques. Un peu plus au sud se trouve la région du Sahel, un semi-désert. Dans le sud du pays, on trouve des forêts et des savanes humides. De nombreux **animaux** y vivent.

Le pays est irrigué par deux grandes **rivières**, le Chari et le Logone. Elles se rejoignent à N'Djamena pour se jeter un peu plus loin dans le lac Tchad. Nous vivons en périphérie de la ville, et nous devons traverser le Chari pour nous rendre en ville.

Puis-je vous présenter ma **famille** ? Dans la dernière rangée, vous voyez ma mère Sabine, moi, ma cousine Caroline et ma tante Félicité. À l'avant se trouvent mon cousin Frédéric, avec mon grand-père, et ma cousine Anastasia, avec ma grand-mère. Christian, mon père, n'apparaît pas sur cette photo.



Ma mère travaille comme infirmière et elle voyage beaucoup. C'est pourquoi je vis avec ma cousine Caroline chez ma **tante**. Elle nous aime beaucoup et nous aide avec nos devoirs. Avec Caroline, je vais en cinquième classe. Le matin, l'école débute à 7 heures 30, et elle se termine tous les jours à 17 heures. Le samedi, nous n'avons pas école. Au Tchad, nous avons deux langues officielles : le français et l'arabe. Ah oui, j'ai failli l'oublier : à côté de moi se trouve notre **chien**, Patience.



Je suis néo-apostolique depuis ma naissance. Ma grand-mère Odile est très active au sein de la communauté. Mon grand-père s'appelle Dakoua, il exerce le ministère d'apôtre. Il m'encourage à m'investir dans la chorale et à l'**école du dimanche**. Sur la photo, vous voyez des enfants de l'école du dimanche de notre communauté, leurs parents et notre moniteur. Au total, environ 50 frères et sœurs assistent au service divin.



Dans notre communauté, à Toukra, c'est moi qui dirige la chorale des enfants de l'école du dimanche. Cela me procure beaucoup de joie. Nous répétons trois fois par semaine. Si un jour je suis un peu en retard, les enfants

viennent me chercher à la maison pour me demander quand commence enfin la répétition.

De plus, Caroline et moi jouons de la **flûte**.

C'est l'apôtre de district adjoint John Sobottka qui a introduit ces instruments de musique dans les communautés néo-apostoliques du Tchad.





Photo : ©Helen Hotson - fotolia.com

Le salut dans la nouvelle création

Plus près de toi, mon Dieu : Quel est le rôle de l'Église-Épouse dans la gloire éternelle ? A-t-elle une position particulière, est-elle plus près ? La réponse est claire.

Le Catéchisme met en évidence le fait que l'Église néo-apostolique professe la foi en le retour de Christ, formulée dans les confessions de foi de l'Église ancienne. Nous croyons que Christ reviendra en (puissance et en) gloire, pour juger les vivants et les morts (Symbole des Apôtres, CÉNA-QR 34), et « nous attendons la vie dans le monde à venir » (Symbole de Nicée-Constantinople, CÉNA-QR 35).

En parlant du retour de Jésus, nous songeons premièrement à l'enlèvement des prémices. C'est sur cela que se concentre l'agir de l'apostolat, puisque la préparation à cet événement est précisément l'un des motifs pour lesquels Jésus-Christ a de nouveau pourvu le ministère apostolique au XIX^e siècle.

Il importe cependant de ne pas perdre de vue la globalité du plan de salut divin.

Dieu sera tout en tous

L'agir de Dieu rend l'accès au salut possible pour tous les hommes de toutes les époques. Les prémices que le Seigneur prendra auprès de lui seront réunies avec les gens qui, durant la Grande Tribulation, auront perdu la vie à cause de Jésus-Christ. Au cours du royaume millénaire de paix, le salut sera proposé à tous les hommes. Tous ceux qui seront disposés à suivre fidèlement Jésus se verront autorisés à accéder à la nouvelle création et recevront la



vie divine dans sa plénitude, car « Dieu sera tout en tous » (cf. I Corinthiens 15 : 28). Dès lors, les hommes vivront en éternelle communion avec Dieu. La paix et la joie régneront éternellement, parce que toutes choses, les nouveaux cieux, la nouvelle terre et ses habitants, seront en harmonie avec la volonté de Dieu.

Des images de l'avenir

Pour parler du salut, Jésus recourait à de multiples images. La parabole des dix mines (Luc 19) semble suggérer une hiérarchie dans l'ordonnance du salut : L'homme de haute naissance promet au premier serviteur de l'établir sur dix villes et au deuxième, de l'établir sur cinq villes. Cependant, dans son thème, la parabole ne renvoie pas à une hiérarchie du salut, mais elle met en évidence une attitude importante pour l'appropriation du salut. Si Jésus-Christ parle de « gouvernement », c'est pour signifier que les fidèles

- régneront avec lui, en d'autres termes, partageront sa gloire ;
- se verront attribuer un champ d'activité, c'est-à-dire continueront de le servir.

Pas de hiérarchie dans l'ordonnance du salut

La question se pose de savoir quel sera le statut de l'Église-Épouse dans la nouvelle création. Dans l'Apocalypse selon Jean, il est question de la « nouvelle Jérusalem », de serviteurs qui serviront Dieu et régneront avec lui.

Ces images visent à exprimer l'idée de la communion des hommes avec Dieu et entre eux. Affirmer que, dans la nouvelle création, il y aurait, selon le récit de l'Apocalypse, deux catégories dans l'ordonnance du salut, est peu convaincant. Sommes-nous véritablement en mesure d'affirmer qu'il y existerait deux « classes » dans la communion avec Dieu, c'est-à-dire que ceux qui auront pris part au retour de Christ jouiraient d'un statut d'exception dans la nouvelle création ?

Une telle conception n'est pas conforme au témoignage du Nouveau Testament. Si Dieu est tout en tous, il ne peut rien exister qui soit supérieur à cela. Il n'y a rien de plus grand que la plénitude de la vie éternelle, que la communion éternelle avec la Trinité divine dans sa gloire et dans sa lumière !

Pour tous : la communion avec Dieu

L'amour pour le Seigneur est indissociable de l'amour du prochain. Jésus attend des siens qu'ils aiment leur prochain comme lui-même les aime. C'est parce qu'il nous aime que lui, qui est parfait, est disposé à partager son héritage avec nous, qui sommes pécheurs. Si nous sommes animés du même amour que Jésus, nous ne trouverons rien à redire au fait qu'il accorde à notre prochain la même chose qu'à nous-mêmes ...

Certains redoutent que le fait de dire que Dieu accorde à tous les hommes la possibilité de vivre en communion éternelle avec lui dans la nouvelle création ne remette en cause le principe même de notre élection. Or, méditons sur le fait que nous n'avons pas été élus pour être les seuls à être sauvés, mais pour avoir la possibilité d'être les premiers à trouver le salut. N'oublions pas que notre élection est aussi et avant tout une vocation : Nous sommes appelés à servir le Seigneur, à proclamer les bienfaits de Dieu et à en attester, dès à présent et dans le royaume millénaire de paix. Remplissons ce service avec joie pour remercier Dieu de la grâce qui nous est échue, et non pas pour obtenir une récompense.



Photo : Oliver Rütten

Importance et signification du vœu de confirmation

Tout a commencé avec le baptême : Le vœu de confirmation de l'Église néo-apostolique remonte à plus de 1700 ans. Origine du texte et signification.

L'actuel vœu de confirmation provient d'un texte rédigé au III^e siècle ap. J.-C. Ce texte s'intitule : « La tradition apostolique » ; il est attribué à Hippolyte de Rome, un érudit. Avec la « Didachè » ou « Doctrine du Seigneur par les Douze Apôtres aux païens », qui date du II^e siècle, la « Tradition apostolique » est la source majeure de connaissance de la vie communautaire et de l'ordonnance du service divin au sein de l'Église chrétienne primitive.

Le texte de notre vœu de confirmation se trouve dans les prescriptions de la « Tradition apostolique » sur la « tradi-

tion du saint baptême ». Il s'agissait donc, à l'origine, d'un vœu de baptême que devaient réciter, en règle générale, les adultes gagnés à Christ, après avoir reçu l'instruction sur le baptême. Si des enfants étaient baptisés, c'étaient leurs parents ou un membre de leur famille qui récitaient ce vœu en leur lieu et place.

Dans l'Église néo-apostolique, cet ancien vœu de baptême sert de vœu de confirmation. À travers lui, le confirmand confirme les vœux faits par ses parents au moment de son baptême et de son saint-scellé.

Dérivé du latin « confirmatio », le terme de confirmation signifie attestation, affermissement, renforcement. Le confirmand atteste et affermit son adhésion à la réception des sacrements et affirme son intention de vivre dans l'imitation de Jésus-Christ.

Le vœu de confirmation se compose de deux déclarations : une déclaration de renoncement et une déclaration tenant lieu de profession de foi. Ces deux déclarations expriment les résolutions fondamentales du chrétien : le renoncement au diable, à Satan, et l'adhésion à la Trinité divine, c'est-à-dire le don de soi à Dieu, le Seigneur et Maître de notre vie.

Voici les termes de la déclaration de renoncement : « Je renonce au diable, à toutes ses œuvres et manifestations » (texte originel : « Je renonce à toi, Satan, et à toute ta pompe [latin : omni servitio tuo] et à toutes tes œuvres »).

La pensée qui sous-tend cette déclaration est la suivante : le confirmand se détourne désormais volontairement et en toute responsabilité personnelle du mal personnifié par le diable. Voici quelques exemples d'œuvres du diable : la tentation de se détourner de Dieu, voire de se rebeller contre lui, l'idolâtrie, le mépris pour le sacrifice de Christ, le mépris pour la volonté de Dieu, la froideur ou la soif effrénée de pouvoir. C'est de toutes ces choses que celui qui fait cette déclaration dit vouloir prendre ses distances.

Cette déclaration de renoncement n'implique pas que l'être humain soit désormais exempt de péchés et réussisse toujours à échapper à l'influence du diable. Elle exprime bien plutôt le fait que le confirmand ait conscience de sa condition de pécheur et souhaite vivre en dehors de la sphère

d'influence du mal et de ce qui est hostile à Dieu. À cette fin, le confirmand a besoin d'être accompagné et assisté par le Saint-Esprit, dont il a déjà reçu le don. Au moyen de ses seules ressources propres, l'être humain n'est pas en mesure de respecter son vœu.

À la déclaration de renoncement fait suite la profession de foi : « ... et je me donne à toi, ô Trinité divine, Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, dans la foi et l'obéissance, et avec la sincère résolution de te rester fidèle jusqu'à mon dernier jour. »

Celui qui prononce cette déclaration met premièrement en évidence le fait qu'il accueille le Dieu Trinité comme étant son Seigneur et lui demande de déterminer sa vie. La foi et l'obéissance sont les aspects essentiels de la vie avec Dieu. Croire en Dieu, c'est lui faire confiance. Quant à l'obéissance à la volonté de Dieu, elle est la conséquence majeure de la foi.

« Je renonce au diable, à toutes ses œuvres et manifestations, et je me donne à toi, ô Trinité divine, Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, dans la foi et l'obéissance, et avec la sincère résolution de te rester fidèle jusqu'à mon dernier jour. Amen. »

Il est question ensuite d'une « sincère résolution » : C'est une manière d'affirmer qu'on ne récite pas sa profession de foi avec légèreté et insouciance, mais qu'on s'efforcera sincèrement de s'y tenir. On affiche sa volonté de mener sa vie avec Dieu, avec toutes les conséquences que cela implique, c'est-à-dire de lui rester fidèle jusqu'à la fin. Dans ce contexte, la fidélité que le

confirmand promet à Dieu n'est rien d'autre que sa réponse à la fidélité de Dieu qui s'exprime à travers le don des sacrements et sa protection permanente.

Une carrière qui a commencé au sein de la chorale des enfants

En Afrique du Sud, une jeune sœur âgée de 17 ans passionne les membres de l'Église néo-apostolique : ils ont commencé par attraper leur téléphone, et maintenant, ils diffusent ses vidéos avec fierté. Voici une histoire à succès à mi-chemin entre musique religieuse et musique pop.

Un Allemand originaire de Souabe prépare des spätzle (sorte de pâtes de cette région, NdT) en Afrique du Sud. Joachim Schmidt, originaire d'Allemagne méridionale, voyage avec la « New Apostolic Church Motorcycle Association » pour le « Toy Run » annuel, un événement de bienfaisance organisé par les Bikers du monde entier. Le poste de télévision est allumé ; soudain, les hôtes laissent éclater leur joie : elle a réussi, elle a réellement gagné !

Il s'agit de Paxton Fielies, une jeune sœur du Cap, qui s'octroie une pause dans ses études pour se consacrer entièrement à sa grande passion, la musique. Et avec le soutien de sa famille. C'était un risque, dit-elle. Qui en valait néanmoins la peine : La jeune fille, âgée de 17 ans, a gagné la dernière saison de l'émission de casting « Idols », la version sud-africaine de l'émission française « Nouvelle Star ».



Paxton Fielies chantait déjà au sein de la chorale des enfants autrefois ...



Photo : NAC Afrique du Sud, Jessica Krämer et Marcel Felde

... parfois en tant que soliste, et parfois au milieu des autres choristes (photo à gauche : 2e à partir de la droite, photo ci-dessus : au centre).



À présent, notre jeune sœur originaire d'Afrique du Sud, âgée de 17 ans, a gagné un concours national et va partir en tournée



Durant le concours, la jeune femme savait qu'elle pouvait compter sur son propre fan-club : les frères et sœurs de l'Église néo-apostolique. Ces derniers ne croisaient pas seulement les doigts pour elle au niveau privé. Le compte Instagram de l'Église territoriale d'Afrique australe ainsi que la page Facebook officielle des événements musicaux existants ont également sollicité le soutien à notre jeune sœur.

Tout a commencé au sein de la chorale « NAC Children Choir »

« Mon épouse et moi suivons cette émission depuis plusieurs semaines », raconte l'apôtre de district John L. Kriel en personne lors d'un entretien avec nac.today. Tous deux ont même voté avec entrain par téléphone pour emmener leur candidate préférée de plus en plus loin dans le concours.

« Nous sommes très fiers », déclare le président de l'Église territoriale. Car : Paxton a débuté sa carrière en tant que chanteuse au sein de l'Église, dans la chorale des enfants, le « NAC Children Choir ». À l'âge de neuf ans, elle a intégré cette chorale, bien connue au-delà de l'Afrique du Sud, où elle est restée jusqu'à sa confirmation, en 2015.

Des félicitations en provenance du monde entier

Plutôt timide, mais affichant toujours un sourire rayonnant : c'est ainsi que tous se souviennent de l'actuelle star en herbe à cette époque. De même, dans un premier temps, les membres du jury de l'émission de casting la décrivent également comme une personne timide et introvertie. Au fil de

l'épreuve, cependant, elle a pris de l'assurance pour conquérir le cœur du public grâce à sa façon d'être très naturelle.

À présent, les félicitations abondent sur les réseaux sociaux : des photos, des vidéos, des félicitations, postées et partagées non seulement par des Sud-Africains, mais aussi par de nombreux Allemands. Car Paxton Fielies a déjà laissé derrière elle sa première tournée de concerts à l'étranger : en 2014, elle a parcouru l'Allemagne pendant onze jours avec le « Children Choir » lors de représentations données à l'occasion du projet « kids4africa ».

Sa devise : Garder les pieds sur terre

Cependant, Paxton Fielies a fait la plus grande impression à Bishop Lavis, en banlieue du Cap, dominée de plus en plus par la violence aux conséquences mortelles. Le chômage, la pauvreté et la criminalité y régissent la vie. Du haut de ses 17 ans, cependant, la jeune chanteuse donne de l'espoir aux gens, explique l'apôtre de district Kriel : Son succès démontre que l'on peut se sortir des pires situations en travaillant avec acharnement.

Malgré toute cette gloire, Paxton est restée inchangée, aimable et emplit d'humilité, déclare le président de l'Église territoriale, qui vient de lui téléphoner tout récemment : « C'est une jeune fille très croyante issue d'une famille très croyante. » Effectivement : « Garder les pieds sur terre » est la devise de la jeune star. Quelle est la chose la plus importante pour elle, dans la vie ? Paxton Fielies répond de cette manière : « Dieu, ma famille et la musique » – exactement dans cet ordre-là.

Trouw zijn aan Christ
Ser fieles a Cristo
Treue zu Christus
Fedeli a Cristo Верность Хри
Faithful to Christ
A fidelidade a Cristo Besnikëri ndaj Krishtit

Colorée comme la vie : garder la devise à l'esprit

Une même foi, une même doctrine, et pourtant un bouquet multicolore de cultures : la devise de l'Église néo-apostolique de l'année 2018 est « La fidélité à Christ ». Des fidèles du monde entier l'ont mise en scène à leur manière. En voici un petit aperçu.

Les membres de l'Église territoriale de l'Asie du Sud-Est sont très motivés en ce début d'année : Lors du premier service divin, les frères et sœurs entendent non seulement la nouvelle devise annuelle que l'apôtre-patriarche a transmise aux communautés du monde entier ; à l'issue du service divin, ils voient également son allocution du nouvel an ; point supplémentaire, ils peuvent même accrocher la devise de l'année à leur poitrine, pour les accompagner quotidiennement – sous forme de badge.

Confirmation et affirmation

Un trait de pinceau bien marqué en bleu foncé sur un fond bleu ciel, avec deux touches de couleur orange : Le « t » de « faithful » a la forme d'une croix et symbolise Christ. Le « u » correspond à une coche et représente le fait de cocher en tant que confirmation et affirmation. Et le cercle

qui entoure l'ensemble symbolise le lien indissoluble avec Jésus-Christ, comme l'explique le prêtre Keefe Setiobudi.

Sur les traces de Jésus

C'est avec la silhouette d'une personne suivant des traces de pas que l'Amérique du Sud visualise l'idée de la fidélité. Car, en fait, il s'agit de suivre le chemin que Jésus-Christ nous a montré, explique notre correspondante nac.today, Viviana Aloy, en citant quelques exemples : être constant dans l'amour, servir avec joie et tenir ses promesses.

Un attachement intrinsèque

Pour l'Église territoriale Brésil/Bolivie, il est également question de constance. Une croix blanche sur un fond ha-churé bleu foncé symbolise Jésus-Christ. Et les deux sont

US



CTY

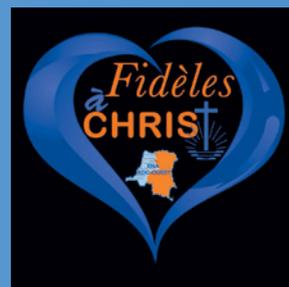
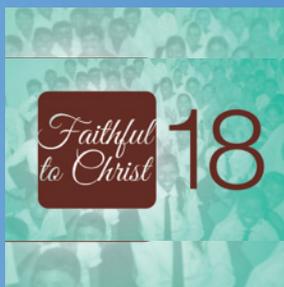


Photo : ÉNA Asie du Sud-Est, ÉNA Amérique du Sud, ÉNA Brésil, ÉNA Canada, ÉNA Afrique du Sud, ÉNA Inde, ÉNA RD Congo

encerclées d'une alliance en diamants de couleur jaune or – en tant que symbole de l'attachement intrinsèque. C'est ce qu'explique notre correspondante nac.today, Karin Zwar.

Un partenaire pour l'emblème de l'Église

L'Église territoriale du Canada utilise une conception graphique minimaliste : une écriture légère dans un bleu discret, encadrée de façon élégante. Ce design est dû à une bonne raison, comme nous l'explique notre correspondante nac.today, Christy Eckhardt. Car, de cette manière, le logo annuel n'entre pas en concurrence avec l'emblème de l'Église. Au lieu de cela, les deux logos se complètent mutuellement et sont du plus bel effet sur les en-têtes de lettres et dans les signatures de courriers électroniques, mais aussi sur les imprimés et les affiches.

Une alliance sous le signe de la croix

La communion des croyants place l'ébauche aux couleurs bleue et orange de l'Église territoriale d'Afrique australe au centre de l'intérêt – sous la forme d'une famille au sens abstrait. Au-dessus, on voit une sorte d'arc-en-ciel – le symbole vétérotestamentaire de la fidélité à l'alliance – couronné du symbole de la croix en tant que symbole de la nouvelle alliance avec Christ.

La diversité : tradition et programme

La bannière de l'Église territoriale d'Allemagne occidentale met en avant le caractère international de la foi. La devise

de l'année se répète en neuf langues différentes, en différentes tailles de caractère et en différentes nuances de bleu. L'Église néo-apostolique en Inde travaille avec des couleurs qui changent chaque année. La conception souligne l'année, non en dernier parce que le logo est utilisé d'abord dans un calendrier.

La diversité bigarrée du monde entier est devenue depuis longtemps une tradition. Depuis la première devise de l'année de l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, en 2014 (« À l'œuvre avec amour »), les Églises territoriales font preuve de toute une panoplie d'idées : sur Internet ou sur du papier à lettres, dans les magazines ou sous forme d'almanach. Une telle créativité est contagieuse : sur les réseaux sociaux circulent aussi de nombreuses esquisses issues des communautés, rien d'officiel, et rarement en provenance de professionnels, mais toujours avec beaucoup de cœur.

« Nous sommes une Église internationale et nous vivons dans des espaces culturels très différents », déclare le porte-parole de l'Église, Peter Johanning, en saluant le fait que le message uniforme au niveau mondial est transmis en l'adaptant au niveau régional. A une exception près : l'emblème officiel de l'Église ne peut être modifié. « Il s'agit de notre signe de reconnaissance officiel valable au niveau international, et il doit rester reconnaissable ». Pour le reste : « Nous pouvons volontiers montrer que nous sommes une Église vivante et multicolore. »



| La jeunesse en mouvement

Les Églises néo-apostoliques territoriales soutiennent douze organisations humanitaires dans le monde. Un 13^e projet humanitaire fête son anniversaire et change de nom.

Chaque année, les organisations humanitaires néo-apostoliques sur tous les continents viennent en aide aux personnes en détresse, avec des montants s'élevant à plusieurs millions. Elles travaillent en collaboration avec d'autres associations ou organisations caritatives. Elles apportent leur aide lors des catastrophes, soutiennent et créent des institutions diaconales, aident à l'autonomie, et soutiennent des programmes de formation. Il existe un grand nombre de moyens de venir en aide aux personnes en détresse. Des jeunes de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Allemagne), notamment, y ont participé. Leur programme d'aide fête déjà son 15^e anniversaire cette année, depuis sa fondation.

Un demi-million d'euros de dons

Depuis 2002, les jeunes récoltent de l'argent bon an mal an pour des projets humanitaires grâce aux actions les plus diverses. Ce sont essentiellement des jeunes qui sont sou-

tenus dans les territoires desservis par l'Église à l'étranger. La première année, le montant des dons récoltés a atteint 200 000 euros. Cet argent a servi pour soutenir des jeunes en Arménie et en Géorgie.

Outre un grand nombre d'actions locales organisées dans les districts néo-apostoliques, l'orchestre symphonique des jeunes et le chœur de concert des jeunes de l'Église néo-apostolique de Rhénanie-du-Nord-Westphalie s'investissent également dans ces actions. Les deux entités récoltent chaque année des dons pour les projets « Jugend bewegt » (« La jeunesse en mouvement », NdT) lors de concerts caritatifs. 28 000 euros ont été récoltés cette année, et 23 000 euros, 21 700 euros, 33 000 euros et 24 000 euros les années précédentes. Les jeunes ont ainsi récolté plus d'un demi-million d'euros au cours des années passées, qu'ils ont transmis via l'action « Jugend hilft Jugend » (« La jeunesse vient en aide à la jeunesse », NdT).



Jardin d'enfants, stimulation musicale et formation spécialisée

La liste des projets est longue et variée : encouragement à la formation musicale en Angola par la création d'un orchestre et achat de 39 instruments, financement des cours de musique en l'église centrale de Luanda (trois professeurs, 100 participants), financement d'un jardin d'enfants au Kosovo (encadrement de 60 enfants, acquisition d'un véhicule de transport), agrandissement de l'école néo-apostolique à Matala (Angola) et offres de formations spécialisées (infirmiers, etc.).

Récemment, deux autres projets ont encore été achevés, rapporte l'Église néo-apostolique de Rhénanie-du-Nord-Westphalie sur son site internet : un lieu de rencontre pour les jeunes à São Tomé et le soutien financier du Village International de la Paix à Oberhausen (Allemagne).

Lieu de rencontre pour les jeunes à São Tomé

La fondation religieuse « Fundação Acção Nova Apostólica de caridade » (ANAC), basée à São Tomé e Príncipe, possède depuis quelques années une ferme dans le nord de l'île de São Tomé, qui abrite une exploitation agricole. Sur la partie supérieure de la ferme, qui est située sur une colline, se trouve un grand terrain vague, qui sera à l'avenir utilisé pour les rencontres de jeunes. À São Tomé e Príncipe, l'Église néo-apostolique compte environ 20 000 membres. Plus de la moitié a moins de 25 ans. En 2017, le programme « La jeunesse en mouvement » a soutenu financièrement ce lieu de rencontre pour les jeunes avec 20 000 euros.

Le Village International de la Paix à Oberhausen

« Le Village International de la Paix est une organisation qui s'engage au niveau mondial pour les enfants issus de régions en guerre ou en crise. Il leur permet d'obtenir des

soins médicaux sur place ou en Allemagne. En Allemagne, le Village de la Paix travaille en collaboration avec environ 170 hôpitaux, qui mettent chaque année des places gratuites à disposition pour suivre les traitements. Au Village de la Paix à Oberhausen, les enfants ont ensuite la possibilité de se reposer des interventions médicales et des épreuves endurées. Là, ils sont pris en charge par des médecins bénévoles », explique l'Église néo-apostolique de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, qui dirige le projet humanitaire pour les jeunes d'un point de vue administratif. « Après leur guérison, les enfants retournent auprès de leurs familles, dans leur pays, où des médecins continuent de suivre leur évolution, d'un point de vue médical. En outre, les familles sont également soutenues, par exemple par des dons de vêtements et de denrées alimentaires. En 2017, le programme « La jeunesse en mouvement » a soutenu financièrement le Village International de la Paix avec 10 000 euros. »

Le prochain grand projet en perspective : les JIJ 2019

Les jeunes du monde entier sont conviés à l'occasion des Journées internationales de la Jeunesse (JIJ) en 2019. Beaucoup d'entre eux ne pourront pas financer seuls le voyage à Düsseldorf. C'est pourquoi le programme « La jeunesse en mouvement » aimerait apporter une contribution financière pour certains d'entre eux. Cela concerne en particulier les jeunes originaires des communautés européennes desservies à l'étranger par la Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Au total, 30 000 euros sont prévus pour le projet « Anreisefinanzierung IJT 2019 » (« financement du voyage pour les JIJ 2019 », NdT).

À l'occasion de son quinzième anniversaire, l'organisation humanitaire des jeunes a changé son nom ; elle ne portera désormais plus le nom de « La jeunesse vient en aide à la jeunesse » (« Jugend hilft Jugend »), mais « La jeunesse en mouvement » (« Jugend bewegt ») – et c'est précisément ce que font les jeunes au sens propre du terme : ils font bouger les choses.

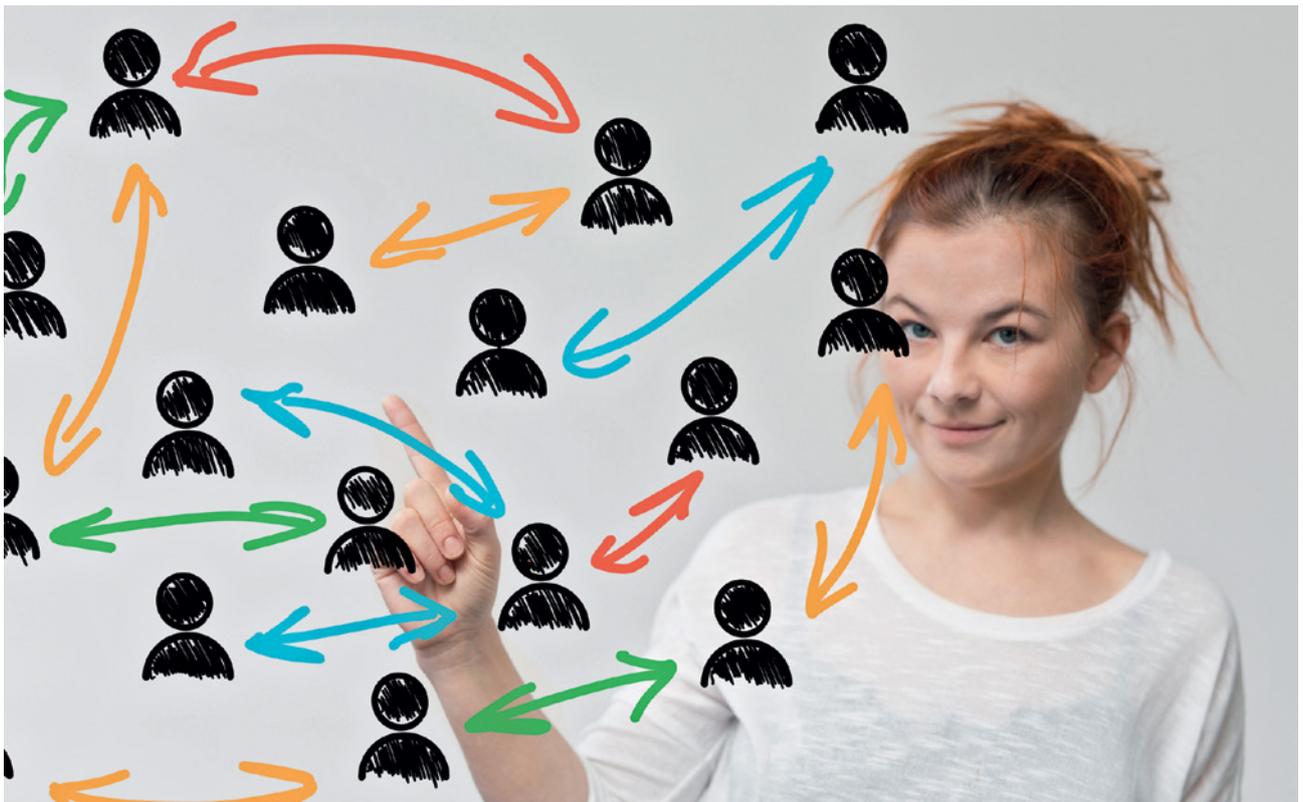


Photo : Markus Glombitza

Le Guide des médias sociaux de l'ÉNA

Vous avez des doutes quant à la position de l'Église à l'égard de Facebook et C^{ie} ? Ou encore sur la façon dont s'associent l'engagement professionnel et l'engagement religieux dans les médias sociaux ? Les apôtres de district ont établi un « Guide des médias sociaux de l'Église néo-apostolique » qui donnent une orientation.

Les relations doivent être respectueuses, transparentes, authentiques. – Ceci est en fait évident pour un chrétien. À l'ère des personnalités virtuelles, des surnoms et des profils en ligne, il est néanmoins légitime de se demander de quelle manière cette exigence peut concrètement être vécue dans les médias sociaux.

Une orientation pour tous les membres de l'Église

À l'automne, les apôtres de district et leurs adjoints se sont réunis avec l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider à Dortmund (Allemagne). Ils ont notamment discuté du « Guide

des médias sociaux », qui avait été établi par un groupe de travail au cours des semaines précédentes.

Ce guide a été écrit pour les membres de l'Église, mais il propose également des informations supplémentaires aux responsables de la communication au sein des Églises régionales et aux frères du ministère. La prise de position et les conseils font la différence de ce guide.

Conformément à l'Évangile

Dans sa préface, l'apôtre-patriarche Schneider explique pourquoi il existe un tel guide : « Les ministres et les col-

laborateurs de l'Église ainsi que les membres des communautés qui professent leur foi et s'en réclament légitimement aussi en ligne doivent savoir quelle est la position de l'Église néo-apostolique à l'égard des activités dans les médias sociaux. » Et d'ajouter : « Il est important que tous aient pleinement conscience de la portée de leurs propos et se comportent – conformément à l'Évangile – de façon respectueuse. »

La communication est plus rapide et publique que jamais auparavant. Le nombre de contacts et de dialogues est en constante augmentation. Dans le tissu des médias sociaux, les informations et les actualités sont visibles et disponibles de façon illimitée dans l'espace et dans le temps. « Utilisons les médias sociaux de façon responsable et pesons avec soin le temps que nous leur consacrons et les termes que nous choisissons », exhorte l'apôtre-patriarche Schneider. Il tient à cœur du président de l'Église que la communication se fasse aussi de manière respectueuse sur Internet.

Un code de bonne conduite décrit la manière d'y parvenir ; dix points qui ne constituent pas une recette miracle, mais qui expriment des recommandations sur la façon de manier la communication avec respect dans le monde numérique.

Le cœur du guide : le code de bonne conduite

1. Nous respectons notre prochain. Nous utilisons un langage valorisant et avons conscience du fait que nous communiquons avec d'autres personnes. Nous tenons compte de leurs émotions et de leurs sentiments, et nous abstenons par conséquent de toute remarque qui pourrait être perçue comme raciste, violente, extrémiste, fanatique, sexiste, discriminante ou offensante à d'autres points de vue encore. Nous ne publions que ce que nous dirions à notre interlocuteur à l'occasion d'une conversation personnelle.

2. Nous sommes aimables. Un langage clair et compréhensible, exempt d'ironie, de sarcasme et de provocation, est la base d'un échange de pensées constructif. La colère, l'irritation et la frustration ne mènent à rien. La critique est possible dans la mesure où elle n'est pas blessante ou personnelle. Nous ne discutons pas publiquement de problèmes que nous rencontrons à titre personnel. Nous conservons notre calme, même si d'autres ne le font pas.

3. Nous sommes sincères et authentiques. Nous indiquons notre nom et ne trompons personne. Dans la mesure où nous ne sommes pas chargés par l'Église, à titre professionnel, d'être actifs sur les médias sociaux, chacun est libre d'indiquer ou non sur son profil s'il travaille pour l'Église néo-apostolique ou s'il y exerce une fonction bénévole.

4. Nous sommes respectueux des droits. Nous pouvons publier des contenus à la seule condition d'être en possession des droits de l'auteur. Lorsque des tiers sont cités, ces citations doivent être expressément marquées, et la source de la citation doit être indiquée. Les citations sont toujours à utiliser seulement en complément de pensées personnelles (droit de citation). Pour les photos ou vidéos publiées, les personnes représentées doivent avoir donné leur accord (droit à l'image).

5. Nous agissons de manière responsable. Chacun est personnellement responsable du contenu qu'il publie dans les médias sociaux. Nous ne spéculons pas et n'émettons pas de suppositions. La communication sur Internet est souvent simple, voire banale. Pour les thèmes religieux, nous nous efforcerons de communiquer à un bon niveau de langue et de pensée.

6. Nous diffusons des nouvelles positives. Nous sommes les témoins de notre foi, le visage de notre Église. Au travers de nos activités dans les médias sociaux, nous promouvons les valeurs chrétiennes.

7. Nous protégeons la sphère privée. Nous sommes conscients de communiquer en principe publiquement sur Internet. Même si la visibilité des activités dans les médias sociaux est limitée à certaines personnes, les contenus peuvent à tout moment être communiqués par inadvertance ou à dessein, et ainsi rendus publics. Les choses confidentielles doivent rester confidentielles ; parmi celles-ci, il y a notamment les données personnelles ainsi que les contenus soumis à l'obligation de réserve.

8. Nous ne mélangeons pas la politique et les affaires avec notre engagement religieux. Dans le cadre de nos activités pour l'Église dans les médias sociaux, nous nous abstenons de toute déclaration d'ordre politique. De la même manière, nous séparons notre engagement strictement caritatif ou religieux de nos intérêts commerciaux ou professionnels.

9. Nous sommes impliqués. Une utilisation responsable des médias sociaux pendant le temps de travail est possible. Avec notre supérieur, nous définissons clairement la mesure dans laquelle nous pouvons établir des contacts, augmenter nos connaissances et créer des réseaux.

10. Nous n'avons pas besoin de tout savoir. En cas de doute, nous nous renseignons auprès d'interlocuteurs compétents. Nous n'attisons pas les rumeurs. Si nous faisons des erreurs, nous les assumons, nous présentons nos excuses et nous en tirons les leçons.



À venir

- 01.04.2018 Nottingham (Grande-Bretagne)
- 08.04.2018 Karlsruhe (Allemagne)
- 15.04.2018 Toronto (Canada)
- 22.04.2018 Trebaseleghe (Italie)
- 29.04.2018 Livingstone (Zambie)
- 10.05.2018 Trèves (Allemagne)
- 20.05.2018 Washington, D.C. (États-Unis)
- 03.06.2018 Ostermundigen (Suisse)
- 10.06.2018 Luanda (Angola)
- 17.06.2018 Leipzig (Allemagne)
- 24.06.2018 Landshut (Allemagne)

Église néo-apostolique
Internationale

